



Les manifestations contemporaines de l'extrémisme violent de droite dans l'UE : présentation des pratiques de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Rédigé par **Annelies Pauwels**, experte externe du RAN

Radicalisation Awareness Network
RAN 

Les manifestations contemporaines de l'extrémisme violent de droite dans l'UE : présentation des pratiques de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Ce document est également disponible en allemand et en ligne à l'adresse

https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications_en

La version d'origine est en anglais.

AVIS JURIDIQUE

Bien que le présent document ait été élaboré pour la Commission européenne, il reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite de la présente publication. De plus amples informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet (<http://www.europa.eu>).

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2021

© European Union, 2021



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE du 12 décembre 2011 sur la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39). Sauf indication contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée et indication de toute modification

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments dont l'Union Européenne n'est pas propriétaire, une autorisation doit être directement sollicitée auprès des titulaires des droits respectifs.

Introduction

La hausse de la violence d'extrême-droite dans toute l'UE illustre la nécessité de mesures adaptées pour prévenir et contrer cette menace. Un grand nombre de mesures de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent ont toutefois été élaborées dans le contexte de l'extrémisme islamiste ou en réponse à la vague d'extrémisme de droite violent qui s'est manifestée il y a une trentaine d'années.

Cet article explore quelles sont, parmi les mesures employées pour répondre aux expressions anciennes de l'extrémisme de droite, celles qui sont adaptées pour lutter contre ses manifestations actuelles. Il décrit le contexte moderne de l'extrémisme de droite (violent) et la façon dont il a évolué par rapport à ses manifestations passées. Il met également en évidence un certain nombre de pratiques prometteuses mises en œuvre par des programmes ayant ciblé la violence d'extrême droite dans le passé. Plusieurs concepts clés de ces approches conservent de nos jours une grande utilité. Néanmoins, la plus grande diversité du groupe « à risque », le développement de son internationalisation et sa présence en ligne nécessitent des mesures supplémentaires et une réévaluation de certains aspects.

L'extrémisme de droite violent en Europe

Les principaux courants idéologiques

L'extrémisme de droite est loin de former un bloc monolithique. Cette section passe en revue les principaux sous-courants idéologiques présents en Europe.

Mouvement néo-nazis. Ces groupes défendent les idéaux de l'Allemagne nazie entre 1933 et 1945. Ils se battent pour un État totalitaire, défendent l'idée de suprématie raciale, sont négationnistes et antisémites. Au cours des dernières années, l'Europe a connu le renouveau des groupes néo-nazis existants. On peut citer Blood & Honour, apparu dans les années 80 au Royaume-Uni et qui s'est depuis étendu dans certains États membres de l'UE. Il y a également le Mouvement de résistance nordique, un mouvement pan-scandinave formé en 2016, basé sur son prédécesseur suédois apparu à la fin des années 1990. D'autres mouvements néo-nazis ont été créés plus récemment, comme la Sonnenkrieg Division (active au Royaume-Uni) et la Feuerkrieg Division (active dans les États baltes), des filiales européennes de la Division Atomwaffen basée aux États-Unis. Ces groupes néo-nazis s'inscrivent dans une sous-culture en ligne appelée « Siege Culture »⁽¹⁾.

Mouvements anti-islam et anti-immigration Ceux-ci visent à protéger l'identité européenne ou chrétienne contre ce qu'ils considèrent être l'islamisation de l'Europe. De nombreux mouvements appartenant à cette catégorie ont émergé au lendemain de ce que l'on a appelé la crise migratoire de 2015. On peut citer par exemple le mouvement politique PEGIDA et ses branches nationales. Nous pouvons également classer dans cette catégorie des groupes de vigilance anti-immigration comme les Soldats d'Odin. Fondé en Finlande en 2015, ce groupe a rapidement vu émerger des sections dans d'autres États membres de l'UE.

Mouvements identitaires. Les identitaires défendent « l'ethnopluralisme », c'est-à-dire l'idée selon laquelle des groupes ethniques différents ont le droit d'exister, mais qu'ils doivent vivre séparés les uns des autres et ne pas se mélanger. Ils pensent que les Européens blancs sont victimes du « Grand remplacement »⁽²⁾ et s'efforcent d'inverser ce processus en défendant la culture européenne contre l'Islam, le néolibéralisme

⁽¹⁾ La culture Siege s'inspire d'un livre intitulé Siege, publié en 1992 par le néo-nazi américain James Mason. Tout au long du livre, Mason appelle à une résistance sans meneur et à des actes terroristes délibérés pour susciter une guerre raciale et faire chuter le système politique mondial.

⁽²⁾ La théorie du Grand remplacement est une théorie ethno-nationaliste selon laquelle la population européenne d'origine est en train d'être remplacée par des immigrants non européens.

et ce qu'ils appelle le marxisme culturel ⁽³⁾. Basé en France, le mouvement de jeunes Génération Identitaire a été lancé en 2012 et s'est ensuite répandu dans l'UE.

Mouvements ultranationalistes et néofascistes. Ceux-ci aspirent à un État totalitaire, traditionnaliste (souvent chrétien) et ethnique-nationaliste. On peut citer, par exemple, CasaPound en Italie, Bastion Social en France, Légió Hungária en Hongrie, ainsi que, en Pologne, le Camp national-radical et la Jeunesse de Toute-Pologne. Il est intéressant de noter que certains groupes vieux de plusieurs décennies et appartenant à cette catégorie ont récemment réorienté leur programme purement nationaliste pour lui donner une tonalité anti-islam et anti-immigration.

Mouvements citoyens souverainistes d'extrême droite Les membres de cette mouvance ne reconnaissent pas la légitimité des autorités gouvernementales, y compris de leurs lois et institutions. L'exemple le plus connu en Europe est le mouvement Reichsbürger en Allemagne, dont nombre de partisans sont considérés comme étant d'extrême droite ⁽⁴⁾. Des mouvements similaires existent également dans d'autres États membres, même si certains d'entre eux dénoncent de façon plus générale les capacités limitées de l'État et de l'action publique.

Extrémistes célibataires Certains problèmes de violence dus aux célibataires sont étroitement liés à l'idéologie d'extrême droite. Le mouvement Incel, mot valise pour « involuntary celibates », est une communauté misogyne en ligne d'hommes qui se définissent en fonction de leur incapacité à établir des relations sexuelles avec des femmes. Originaire d'Amérique du Nord, où certains de ses membres ont perpétré des attaques ayant causé un grand nombre de victimes, le mouvement s'étend maintenant en Europe ⁽⁵⁾. Les extrémistes de droite ont également exploité les théories du complot liées à la pandémie de COVID-19 ou à la 5G et infiltré les manifestations correspondantes. Dans certains pays, le mouvement des « gilets jaunes » a également été partiellement récupéré par des extrémistes de droite ⁽⁶⁾.

Un tableau hétérogène

La catégorisation proposée ci-dessus n'est ni rigide, ni exhaustive. Premièrement, certains groupes extrémistes de droite peuvent être placés dans plusieurs catégories, alors que d'autres ne correspondent à aucun de ces sous-courants. Deuxièmement, des groupes peuvent être en lien étroit malgré leurs divisions idéologiques ou au contraire s'opposer fortement tout en appartenant à la même catégorie (p. ex. du fait de rivalités personnelles). Troisièmement, la diversité des extrémistes de droite en Europe dépasse les courants idéologiques. Les différences entre les courants mentionnés ci-dessus, et en leur sein, reflètent, entre autres, des stratégies, tactiques et structures organisationnelles. Certaines des principales différences sont liées à :

La définition d'un endogroupe et d'un exogroupe. Comme pour d'autres extrémistes, cette dichotomie représente un élément essentiel des discours et actions de l'extrême droite. Les groupes d'extrême droite violents ont des définitions différentes de l'endogroupe et de l'exogroupe, en fonction de la priorité qu'ils accordent au nationalisme culturel, ethnique ou racial ⁽⁷⁾. Les nationalistes culturels considèrent qu'une personne d'origine immigrée peut faire partie de l'endogroupe, que ce soit par l'intégration ou l'assimilation. Les autres extrémistes de droite poursuivent une supposée pureté ethnique et raciale, et définissent donc leur endogroupe de façon plus restreinte.

Image. Les groupes extrémistes de droite cherchent à donner différentes images, qui reflètent leurs stratégies et leurs tactiques. Les mouvements identitaires entretiennent une confusion stratégique au sujet de leur extrémisme. Ils s'efforcent de s'intégrer à la population générale, par exemple en cherchant à donner une bonne image et en utilisant une terminologie épurée et des moyens de propagande ambigus, tout ceci dans le but de populariser leur idéologie extrémiste. Cette stratégie contraste fortement avec celle des mouvements néo-nazis et ultranationalistes, qui affichent une apparence physique les distinguant clairement

⁽³⁾ Le marxisme culturel est une théorie du complot prétendant qu'un petit groupe de théoriciens critiques marxistes ont conspiré pour détruire la civilisation occidentale en prenant le contrôle des principales institutions culturelles.

⁽⁴⁾ Aerne, Growth of Reichsbürger movement in Germany triggers increasing security concerns, p. 2.

⁽⁵⁾ Hoffman et al., Assessing the Threat of Incel Violence.

⁽⁶⁾ Meleagrou-Hitchens & Crawford, 5G and the Far Right; Goßner, Anti-lockdown protests in Germany infiltrated by far-right extremists; May, The Yellow Vest Phenomenon and the Radical Right.

⁽⁷⁾ Bjørge & Ravndal, Extreme-Right Violence and Terrorism, pp. 3-5.

du reste de la société. Dans ce cas, des caractéristiques typiques (p. ex. symboles et tatouages nazis, tenues distinctives) servent à renforcer l'identité de l'endogroupe et à le distinguer de la population générale.

Rôle de la violence. Certains groupes sont très attentifs à rester dans les zones grises situées entre activités légales et illégales. Les mouvements identitaires, par exemple, dissimulent leurs idées dans des propos mesurés et prêchent souvent la non-violence. Leur idéologie extrémiste et leur rhétorique alarmiste (« agissez pour ne pas être remplacés par les migrants ») ont cependant un lien intrinsèque avec la violence⁽⁸⁾. D'autres groupes d'extrême droite sont moins ambigus au sujet du rôle de la violence. Les néo-nazis, par exemple, affichent des niveaux élevés de violence, à la fois au sein de leur mouvement et vis-à-vis du monde extérieur. Pour eux, la violence sert à instiller la peur chez leurs opposants et à accélérer l'effondrement de l'ordre social.

Structures. Les groupes extrémistes de droite violents européens diffèrent en termes de structures organisationnelles. Les petites cellules sont assez caractéristiques du terrorisme d'extrême droite, car cette structure organisationnelle a été promue par la théorie de la résistance sans leader⁽⁹⁾. De nombreux extrémistes opèrent également seuls, ce que montre la surreprésentation des délinquants ayant des motivations d'extrême droite parmi les acteurs isolés européens⁽¹⁰⁾. En Europe, les acteurs isolés extrémistes de droite violents sont, néanmoins, souvent en relation avec des communautés en ligne. Par contre, d'autres groupes opèrent dans le cadre d'organisations disciplinées, hiérarchiques, comme le Mouvement de résistance nordique⁽¹¹⁾.

Position à l'égard de la politique. Certains mouvements d'extrême droite voient leur combat comme une longue marche à travers les institutions. Les mouvements identitaires sont engagés dans une bataille métapolitique : ils participent au processus politique et tentent de placer leurs membres ou partisans à des positions stratégiques au sein des institutions publiques afin d'influencer le débat politique général dans la société⁽¹²⁾. Certains groupes néo-nazis se sont également impliqués dans des politiques électorales. En Suède, le Mouvement de résistance nordique est un parti politique légitime qui a participé aux élections nationales de 2018. À l'inverse, d'autres groupes accélérationnistes, comme les groupes néo-nazi de la culture Siege, rejettent en bloc le système politique (et social) et cherchent à le renverser en menant des actions violentes.

Tendances dans l'extrémisme de droite

Internationalisation

Les individus et groupes d'extrême droite entretiennent depuis longtemps des liens forts au niveau international. Au cours des précédentes décennies, les contacts internationaux ont facilité la diffusion de concepts stratégiques et tactiques et inspiré la création de filiales locales de certaines organisations⁽¹³⁾. Mais les récents progrès technologiques ont encore **accéléré et renforcé l'internationalisation** de l'extrême droite. Les outils du Web 2.0 favorisent les relations internationales et facilitent l'échange de stratégies, de tactiques et de savoir-faire. Des liens internationaux existent pour tous les différents sous-courants de l'extrémisme de droite : les organisations néo-nazies, les mouvements ultranationalistes et les mouvements identitaires entretiennent des liens internationaux avec d'autres individus et groupes. Ce mouvement transnational de l'extrême droite violente est, par exemple, entretenu par la participation à des manifestations et des rassemblements politiques (p. ex. le Jour de l'honneur à Budapest), la pratique de sports violents (en particulier, les arts martiaux mixtes, [voir également l'article du RAN sur les sports et la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent](#)), et des événements musicaux⁽¹⁴⁾. La spirale de violence

⁽⁸⁾ Murdoch & Mulhall, *From Banners to Bullets*, pp. 16-17.

⁽⁹⁾ Le concept de résistance sans meneur, développé par les suprémacistes blancs américains dans les années 1980, fait référence à la nécessité de limiter la connaissance du planning des attaques terroristes à des individus ou de petites unités afin d'éviter la détection et l'infiltration par les forces de l'ordre.

⁽¹⁰⁾ Ravndal, *Thugs or Terrorists?*, pp. 24-25.

⁽¹¹⁾ Bjørge, *Right-Wing Extremism in Norway*.

⁽¹²⁾ La métapolitique est définie par le théoricien de la Nouvelle Droite Guillaume Faye comme la « diffusion sociale d'idées et de valeurs culturelles visant à provoquer une transformation politique profonde et sur le long terme ».

⁽¹³⁾ Voir, par exemple, Koehler, *The German 'National Socialist Underground (NSU)' and Anglo-American Networks*.

⁽¹⁴⁾ Counter Extremism Project, *Violent Right-Wing Extremism and Terrorism*, p. 6.

perpétrée par les terroristes isolés ⁽¹⁵⁾ est également un exemple de l'internationalisation de l'extrémisme de droite :

« La mondialisation de l'extrémisme suprémaciste blanc apparaît clairement lorsqu'on analyse attentivement les attaques de grande envergure perpétrées par des extrémistes suprémacistes au cours des dernières années, par exemple en Norvège et en Nouvelle-Zélande, chaque incident majeur inspirant de futures attaques » ⁽¹⁶⁾.

Aujourd'hui, l'interactivité d'Internet permet aux extrémistes de droite de **toucher une audience mondiale** et met à leur disposition de nouveaux moyens pour radicaliser et recruter des partisans et sympathisants. Par exemple, certains terroristes de droite diffusent en direct leurs attaques à une communauté mondiale et propagent leurs discours radicaux par le biais de manifestes en ligne ⁽¹⁷⁾.

L'internationalisation de l'extrême droite se manifeste également dans le **monde hors ligne**. Les extrémistes participent à l'étranger à des concerts et des rassemblements afin d'établir de forts liens personnels et organisationnels avec des individus partageant leurs idées ⁽¹⁸⁾. Le conflit dans l'Est de l'Ukraine, auquel ont participé des milliers de combattants étrangers, constitue une plaque tournante du réseau physique de l'extrême droite violente européenne ⁽¹⁹⁾.

Utilisation d'Internet

Les extrémistes de droite utilisent Internet pour communiquer depuis le milieu des années 1980. Mais Internet joue maintenant un rôle essentiel dans presque tous les aspects organisationnels de cette mouvance, y compris dans la coordination opérationnelle, le recrutement, la diffusion de la propagande et le financement. Pour ce faire, ils utilisent **divers canaux en ligne**, dont des applis chiffrées de discussion (p. ex. Discord, Telegram, Hoop), des sites de réseau social (p. ex. Facebook, Twitter, YouTube, Gab, et VKontakte), et des forums de discussion non modérés (p. ex. Reddit, 4chan, 8kun, Stormfront, et BitChute). Ces plates-formes marginales, qu'elles soient dédiées à l'extrémisme de droite ou colonisées par ces mouvements, constituent des refuges sûrs pour les extrémistes ⁽²⁰⁾.

Internet facilite leurs tâches opérationnelles traditionnelles mais leur apporte également des options stratégiques innovantes. Par exemple, les opérations de financement sont devenues plus sophistiquées et moins risquées grâce à l'utilisation de **mécanismes de financement participatif et de cryptomonnaies** ⁽²¹⁾. Internet permet également aux groupes d'extrême droite violents de mettre en œuvre des tactiques de harcèlement et d'intimidation en ligne contre certaines cibles et des opposants, telles que **le stalking, le trolage et la divulgation de données personnelles** ⁽²²⁾.

Comme d'autres extrémistes violents, les extrémistes de droite utilisent généralement une combinaison de méthodes en ligne et hors ligne. Certains mouvements extrémistes de droite agissent cependant essentiellement en ligne ; par exemple, certains réseaux Iron March ⁽²³⁾, comme la Division Atomwaffen et ses ramifications européennes, ont été créés sur Internet et sont presque exclusivement organisés dans des groupes en ligne fermés ⁽²⁴⁾.

⁽¹⁵⁾ Les terroristes isolés ne sont pas aussi solitaires que ce que suggère la terminologie. Il est fréquent qu'ils aient des liens interpersonnels, politiques ou opérationnels avec des réseaux plus étendus. D'autre part, il est fréquent qu'ils se radicalisent à la fois dans des milieux en ligne et hors ligne et ils bénéficient parfois d'une aide concrète pour préparer leurs attaques. Voir, par exemple, Bouhana et al., Background and preparatory behaviours of right-wing extremist lone actors:

⁽¹⁶⁾ The Soufan Center, White Supremacy Extremism, p. 11.

⁽¹⁷⁾ Koehler, The Halle, Germany, Synagogue Attack and the Evolution of the Far-Right Terror Threat, p. 17.

⁽¹⁸⁾ Europol, European Union Terrorism Situation and Trend Report 2020, p. 18.

⁽¹⁹⁾ The Soufan Center, White Supremacy Extremism, pp. 29-30.

⁽²⁰⁾ Conway et al., Right-Wing Extremists' Persistent Online Presence, p. 3.

⁽²¹⁾ The Soufan Center, pp. 20-25.

⁽²²⁾ Le terme trolage indique un comportement intentionnellement provocateur ou proactif sur Internet. La divulgation de données personnelles (doxing) fait référence à la diffusion d'informations privées ou d'identification accompagnée de demandes implicites ou explicites pour utiliser ces informations à des fins de harcèlement en ligne et/ou dans le « monde réel ».

⁽²³⁾ Le forum en ligne Iron March, supprimé en 2017, agissait comme une plaque tournante pour les groupes néo-nazis et suprémacistes blancs du monde entier. Le forum était connu pour son contenu extrême et ses appels à la violence.

⁽²⁴⁾ Bellingcat, Transnational White Terror.

Banalisation

Beaucoup de choses ont été écrites sur la normalisation des idées politiques de la droite radicale, mais cette normalisation concerne également les idées de l'extrémisme de droite ⁽²⁵⁾. Certains groupes d'extrême droite s'engagent dans des activités politiques ou suivent une **approche métapolitique** pour normaliser leurs points de vue. Pour le mouvement identitaire,

« le meilleur moyen d'accéder au pouvoir politique ne passe pas par les élections ou un combat de rue violent, mais par un changement de l'état d'esprit général et de ce que les gens considèrent comme des idées et visions du monde acceptables » ⁽²⁶⁾.

Le fait d'obtenir l'attention des médias est crucial pour influencer le débat public. C'est pourquoi les mouvements identitaires mènent des actions médiatiques telles que la campagne « Defend Europe » en 2017. Dans le cadre de cette dernière, des identitaires de toute l'Europe ont affrété un navire afin de perturber les activités des bâtiments d'ONG humanitaires présents en Méditerranée. Une autre tactique privilégiée consiste à présenter des idées extrêmes de façon modérée, en utilisant souvent un vocabulaire spécifique. Les identitaires essaient par exemple d'introduire dans le discours public des termes tels que « remigration » et « genrisme » ⁽²⁷⁾.

Plusieurs **méthodes en ligne** sont utilisées pour rendre plus acceptable la culture marginale d'extrême droite. Sur Internet, les extrémistes de droite masquent leurs opinions haineuses en utilisant l'humour et le sarcasme. Le fait d'envelopper ainsi leurs opinions leur permet de toucher un public plus large, tout en les présentant comme « n'étant qu'une plaisanterie » ⁽²⁸⁾. D'autres techniques de normalisation en ligne appréciées des extrémistes de droite sont la diffusion de fausses nouvelles, les théories du complot, les memes, le trollage et le shitposting ⁽²⁹⁾. L'objectif ultime de ces méthodes est de diffuser leurs idées, de repousser les limites de ce qui est acceptable, mais également de saper l'expertise des autres utilisateurs et de saboter toute discussion productive.

Pour normaliser leurs idées auprès du grand public, les extrémistes de droite **participent également à des structures intellectuelles**. S'inspirant de la Nouvelle Droite européenne créée dans les années 1960, l'adoption d'une image moderne et intellectuelle sert à légitimer et banaliser les idées extrémistes et, au final, à influencer la société. Les extrémistes de droite sont actifs dans toute une série de groupes de réflexion, de sites Web, de revues, de maisons d'édition et de forums pseudoscientifiques ⁽³⁰⁾. C'est ainsi, par exemple, que les nationalistes blancs du monde entier se retrouvent dans des revues telles que Mankind Quarterly et American Renaissance, ou dans le cadre du Scandza Forum qui se tient chaque année dans les pays scandinaves. Les idéologies extrémistes pénètrent également la culture dominante par le biais de la **vente de produits et vêtements**. Les jeunes membres de certains groupes extrémistes de droite contemporains se sont éloignés du style skinhead :

⁽²⁵⁾ Pour la distinction entre la droite radicale et l'extrême droite, nous nous référons à : Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Far-Right Extremism, pp. 6-7.

⁽²⁶⁾ Murdoch & Mulhall, From Banners to Bullets, pp. 8.

⁽²⁷⁾ Le terme « remigration » se réfère à l'idée d'un rapatriement des personnes non blanches. Le terme « genrisme » vise à comparer les discours relatifs au genre au marxisme et au léninisme en faisant écho au socialisme (ou *sozialismus* en Allemagne).

⁽²⁸⁾ Voir, par exemple, le document d'analyse du RAN « 'Extremists' Use of Humour ».

⁽²⁹⁾ Le terme fait référence à la publication sur un forum en ligne de contenus ostensiblement hors sujet afin de saboter les discussions.

⁽³⁰⁾ Voir par exemple :) Murdoch & Mulhall, From Banners to Bullets, pp. 10-12; van der Merwe, The Fringe & the Far Right.

« Acheter une veste d'aviateur, se raser le crâne et enfiler des bottes de combat ne constitue plus un 'passage obligé' pour rallier l'extrême droite. Aujourd'hui, les jeunes extrémistes de droite peuvent exprimer leur propre personnalité tout en étant à droite, et des entités commerciales profitent de cette situation tout en agissant comme des forces motrices du phénomène »⁽³¹⁾

Les jeunes d'extrême droite portent souvent des marques de vêtements sophistiquées et à la mode correspondant à leur milieu, mais y ajoutent de subtils symboles racistes et nationalistes pour se reconnaître entre eux.

Approches antérieures, nouvelles possibilités

Pratiques prometteuses pour faire face à l'extrémisme de droite

Des initiatives pour prévenir et lutter contre l'extrémisme de droite existent dans divers États membres de l'UE. Certaines ont été élaborées il y a plusieurs décennies, d'autres sont plus récentes. Cette section présente une sélection de pratiques prometteuses dérivées de ces initiatives.

Combattre la discrimination, le racisme et la xénophobie. Les initiatives de prévention mettent un accent particulier sur la sensibilisation du public envers la xénophobie et la violence raciste. Réalisé dans la ville de Joensuu, qui connut dans les années 1990 des problèmes liés à une forte poussée de l'extrême droite, le projet finlandais EXIT était destiné à lutter contre les attitudes xénophobes de la jeunesse locale. Une des méthodes utilisées avec succès consistait à organiser des initiatives sociales basées sur la tolérance, qui permettaient à des jeunes locaux et des jeunes immigrants de se rencontrer et de s'engager dans des activités constructives⁽³²⁾. D'autres pratiques prometteuses mises en œuvre dans des États membres de l'UE luttent contre la discrimination et la xénophobie à un niveau institutionnel. La création d'un comité ou d'un centre dédié peut influencer le débat public sur ces questions. Une législation anti-raciste peut également être imposée aux projets civiques et aux initiatives promues par les mouvements d'extrême droite⁽³³⁾.

Approches pédagogiques. Les stratégies préventives mettent souvent l'accent sur le travail pédagogique effectué avec les jeunes, que ce soit par le travail socio-éducatif ou l'éducation scolaire et extra-scolaire. Les organisations locales peuvent jouer un rôle utile dans ces programmes pédagogiques. L'approche « Fair Skills », adoptée par l'ONG allemande Cultures Interactive, a récemment été mise en œuvre en République tchèque, en Hongrie et en Slovaquie. Cette pratique touche les jeunes de diverses communautés à risque afin de les former en tant qu'animateurs d'ateliers culturels pour la jeunesse, dans le cadre d'un apprentissage par les pairs. Les activités pédagogiques sont, entre autres, axées sur l'éducation civique, des exercices de médiation et un travail de groupe sur la connaissance de soi⁽³⁴⁾.

Soutien des victimes de l'extrémisme de droite. La violence d'extrême droite et les crimes haineux ne ciblent pas seulement les victimes directes mais également les communautés auxquelles elles appartiennent. Le fait d'apporter rapidement un soutien aux personnes et communautés touchées par les violences extrémistes peut les aider à faire face à ces événements. Ce soutien peut également jouer un rôle dans la prévention de futurs incidents, dans la mesure où l'absence de réponses adéquates à la violence extrémiste risque d'entraîner une revictimisation et la radicalisation des victimes et de la communauté à laquelle elles appartiennent. Certaines pratiques prometteuses soutiennent également les victimes et les encourage à signaler la violence extrémiste : les victimes se résignent souvent à ne pas signaler ces actes si elles se méfient des forces de l'ordre ou si elles pensent que cela n'aura aucun effet⁽³⁵⁾. Au Royaume-Uni, le projet Tell MAMA (Measuring Anti-Muslim Attacks) a cherché à développer la base de faits relative

⁽³¹⁾ Miller-Idriss, *The Extreme Gone Mainstream*, p. 2.

⁽³²⁾ Bjørge, *Exit Neo-Nazism*, p. 29.

⁽³³⁾ Bertelsmann Stiftung, *Strategies for Combating Right-Wing Extremism in Europe*, pp. 547-559.

⁽³⁴⁾ Weilnböck & Kossack, *Prevention of group hatred and right-wing extremism in Germany and Central and Eastern Europe*.

⁽³⁵⁾ Ramalingam, *On the Front Line*, pp. 51-52.

aux discours et délits haineux anti-musulmans en utilisant les médias sociaux pour atteindre les communautés qui en sont victimes ⁽³⁶⁾.

Groupes de travail interinstitutionnels. L'efficacité du partage d'informations et de la coopération entre divers acteurs s'est avérée essentielle dans la réussite de précédentes initiatives de prévention. Le programme EXIT en Norvège, dont le but était d'éloigner les jeunes des mouvements néo-nazis et skinhead, a impliqué des policiers, des éducateurs et des travailleurs sociaux, ainsi que des enseignants et des experts. La participation des parents a également été considérée comme essentielle : ils ont apporté des informations utiles et joué un rôle important pour réorienter le comportement de leurs enfants. Des réseaux de parents ont permis de renforcer les connaissances et de partager les informations, à la fois entre les parents eux-mêmes et avec des intervenants extérieurs, comme la police ou les organismes sociaux ⁽³⁷⁾.

Implication d'anciens extrémistes. Les anciens extrémistes peuvent jouer un rôle utile dans les initiatives de prévention et de désengagement. Leur expérience personnelle de l'extrémisme de droite violent peut leur conférer une forte crédibilité et rendre possibles des discussions constructives avec des extrémistes désirant s'éloigner de ce milieu.

Des expériences antérieures ont permis de tirer certains **enseignements** utiles sur l'implication d'anciens extrémistes. Il faut tout d'abord réaliser que tous les repentis ne sont pas en mesure de travailler dans un contexte de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent : il est possible que leurs motivations ne soient pas les bonnes, qu'ils souffrent de traumatismes ou qu'ils n'assument pas leur passé. L'implication de repentis dans la prévention de l'extrémisme (violent) peut également s'avérer difficile à accepter d'un point de vue social ⁽³⁸⁾. Il faut d'autre part préciser que des formations de professionnalisation se sont révélées essentielles pour aider les anciens extrémistes dans leur travail de désengagement ou de prévention ⁽³⁹⁾. Enfin, les initiatives de désengagement faisant appel à d'anciens extrémistes ont intérêt à réaliser des évaluations et des dépistages (des risques). Il est ainsi utile d'évaluer régulièrement la position des clients et des repentis sur une échelle de l'extrémisme violent. Cette mesure peut contribuer à déterminer s'il est intéressant de faire appel à un repentis, en fonction de son niveau individuel de développement ou de sa capacité à aborder certains aspects du processus de déradicalisation. Une évaluation erronée peut s'avérer contreproductive, voire nuisible : elle risque d'aggraver la radicalisation du client ou d'avoir des effets négatifs sur le processus de déradicalisation de l'ancien extrémiste ⁽⁴⁰⁾.

Accompagnement des extrémistes. Les membres de groupes de l'extrême droite violente cherchant à s'éloigner de ce milieu peuvent rencontrer d'importantes difficultés, car certains de ces groupes sont enclins à la violence et imposent une forte pression collective. Pour cette raison, certains États membres de l'UE ont mis en place certaines activités pour se rapprocher activement des extrémistes violents. D'autres initiatives adoptant une approche passive sont facilement accessibles aux personnes voulant quitter une organisation extrémiste. En Allemagne et en Suède, les programmes EXIT ont mis en place une assistance téléphonique, accessible à toute heure aux personnes cherchant à s'éloigner de ce milieu, avec un personnel qualifié en mesure de leur apporter des conseils et un soutien. Des assistances téléphoniques similaires peuvent également s'avérer utiles pour aider les parents d'extrémistes ou d'enfants/adolescents montrant des signes de radicalisation ⁽⁴¹⁾.

Désengagement, plutôt que déradicalisation. Les initiatives destinées à éloigner des individus des milieux d'extrême droite mettent souvent en avant la nécessité de leur apporter une assistance pour construire une nouvelle vie. Ces programmes, mis en place au sein ou en-dehors des établissements pénitentiaires, proposent une assistance psychologique et sociale, une aide pratique (p. ex. pour trouver un emploi et un logement), et dans certains cas une protection de leur sécurité physique ⁽⁴²⁾. La lutte contre l'idéologie extrémiste vient souvent dans un deuxième temps. Cette approche est basée sur l'idée que les personnes adhèrent à des organisations extrémistes non seulement pour des raisons idéologiques, mais également

⁽³⁶⁾ Proctor & Prior, Anti-Radicalisation Report 2019, p. 35.

⁽³⁷⁾ Bjørge, Exit Neo-Nazism, pp. 21-22.

⁽³⁸⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Dos and don'ts of involving formers in PVE/CVE work.

⁽³⁹⁾ Davey et al., An Imprecise Science, p. 13.

⁽⁴⁰⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Stratégies de sortie, pp. 42-43.

⁽⁴¹⁾ Bjørge, Exit Neo-Nazism, pp. 27-29.

⁽⁴²⁾ Du fait de leur propension à faire usage de la violence, l'éloignement des milieux d'extrême droite peut entraîner des risques de victimisation par le groupe et les anciens ennemis.

parce qu'elles sont à la recherche d'un statut, d'une identité, d'un soutien ou d'un pouvoir ⁽⁴³⁾. Elle prend également en compte des expériences ayant montré que le fait de combattre de front l'idéologie extrémiste risque de s'avérer contre-productif. En Europe, les groupes d'extrême droite violente forment leurs membres à maîtriser des contre-arguments pertinents. Le fait de s'engager dans des discussions idéologiques risque ainsi de pousser une personne à se mettre en mode défensif ou de n'avoir aucun effet ⁽⁴⁴⁾.

Contre-discours et discours alternatifs. Certaines organisations ont tenté de récuser ou de supplanter les discours extrémistes de droite, que ce soit en ligne ou hors ligne. La Fondation Amadeu Antonio, une ONG allemande, a mis en place une initiative appelée No-nazi.net visant à surveiller, évaluer et combattre les propos haineux et l'extrémisme de droite sur les réseaux sociaux ⁽⁴⁵⁾. Le mouvement en ligne britannique English Disco Lovers a utilisé une méthode ingénieuse pour contrer les discours extrémistes en ligne. Dans une campagne de bombardement Google, le groupe a cherché à déloger l'organisation d'extrême droite English Defence League en tête des résultats de recherche pour l'acronyme « EDL ».

Les difficultés à faire face à l'extrémisme de droite moderne

De nombreuses initiatives prometteuses pour contrer l'extrême droite violente ont été conçues dans les années 1990 et 2000. Il paraît donc intéressant d'évaluer leur efficacité pour faire face aux manifestations actuelles de l'extrémisme de droite. Cette section identifie certains problèmes potentiels.

Toucher les groupes à risque Les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent de droite ont souvent été conçus en fonction des sous-cultures de jeunes néo-nazies et skinhead. Ils étaient axés sur les jeunes, allant des adolescents (certains n'ayant même pas 13 ans) aux jeunes adultes ⁽⁴⁶⁾. De nos jours, l'extrémisme de droite n'est plus un problème propre aux jeunes : les organisations néo-nazies, les mouvements anti-Islam et les groupes de vigilances connaissent une importante participation des adultes ⁽⁴⁷⁾. Certains acteurs importants des pratiques actuelles (comme les parents, les enseignants et les éducateurs) ne sont donc pas en capacité de toucher ce segment plus âgé des sympathisants de l'extrémisme de droite. Il pourrait être intéressant d'étendre les pratiques existantes aux adultes à risque et d'engager des acteurs en mesure d'établir avec eux un contact, comme les services d'aide à l'emploi, les services sociaux et de santé mentale.

Détecter les signes de radicalisation. Souvent, l'implication d'un individu dans les sous-cultures de jeunes susmentionnées était relativement évidente pour les personnes extérieures : les membres de ces groupes affichaient ouvertement des symboles, des tatouages et des vêtements particuliers pour se distinguer du reste de la population et renforcer leur sentiment d'appartenance au groupe. Aujourd'hui, certains groupes d'extrême droite violents cherchent au contraire à se mêler à la société. Cette tendance rend plus difficile la détection d'un comportement ou d'une apparence extrémiste. Les initiatives actuelles devraient donc chercher à briser les stéréotypes dépassés que les praticiens de première ligne risquent d'entretenir à l'égard de l'extrême droite violente. Il peut être utile de dispenser des formations sur la façon de reconnaître les nouveaux codes, symboles et tactiques des extrémistes de droite, que ce soit en ligne ou hors ligne ⁽⁴⁸⁾.

Passer d'une surveillance hors ligne à une surveillance en ligne ? En 1995, à Oslo, les autorités locales ont arrêté 78 extrémistes après qu'ils aient été repérés dans leur repaire appelé la Maison nationaliste ⁽⁴⁹⁾. Aujourd'hui, une telle arrestation de masse dans un lieu de rassemblement hors ligne semble difficile à réaliser car les expressions extrémistes et les « réunions » se déroulent de plus en plus en ligne. Le développement des activités extrémistes sur Internet peut poser des problèmes en termes de surveillance, de poursuites judiciaires et de condamnation de ce type de délits. Ces problèmes peuvent être exacerbés par la difficulté à identifier les instances responsables de l'extrémisme en ligne et les procédures à suivre pour intervenir. Certains États membres de l'UE ont confié la surveillance en ligne à un organisme central

⁽⁴³⁾ van der Heide & Schuurman, Re-integratie van delinquenten met een extremistische achtergrond, pp. 16-17.

⁽⁴⁴⁾ Butt & Tuck, European Counter-Radicalisation and De-radicalisation, p. 13.

⁽⁴⁵⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Fourniture de contre-discours et de récits alternatifs, pp. 49-50.

⁽⁴⁶⁾ Daugherty, Deradicalization and Disengagement, p. 230.

⁽⁴⁷⁾ Par exemple, une récente étude sur l'extrémisme de droite en Norvège a montré que l'âge moyen de la radicalisation a augmenté de façon importante, passant de 22,4 ans dans les années 1990 à 30,9 ans dans les années 2010. Source : Politiets Sikkerhetstjeneste, What is the background of right-wing extremists in Norway?, p. 5.

⁽⁴⁸⁾ Voir par exemple Réseau de sensibilisation à la radicalisation L'extrémisme de droite en milieu scolaire, p. 7.

⁽⁴⁹⁾ Daugherty, p. 226.

qui signale les cas aux forces de l'ordre locales afin qu'elles interviennent. Ils peuvent ainsi estimer si les extrémistes représentent un danger réel ou s'ils nécessitent un suivi, par exemple par les services sociaux appropriés.

Coopération transfrontalière. L'extrême droite violente bénéficie de liens internationaux puissants, mais elle a souvent été analysée à travers le seul prisme des contextes nationaux ou domestiques ⁽⁵⁰⁾. Une coopération européenne et internationale est essentielle pour lutter contre l'extrémisme de droite violent. C'est ainsi, par exemple, qu'un effort coordonné est nécessaire pour contrer les rassemblements en ligne et hors ligne organisés par les extrémistes de droite. Certains groupes d'extrême droite contournent simplement les réglementations des États membres de l'UE en organisant des concerts ou des rassemblements dans un pays voisin. De façon similaire, seul un effort coordonné peut permettre aux États membres d'accroître la pression sur les entreprises technologiques et de médias sociaux afin qu'elles suppriment le contenu extrémiste publié sur Internet.

Recommandations

Depuis les années 1990, l'extrémisme de droite a connu une importante évolution. Cet article a évoqué l'internationalisation croissante des mouvements d'extrême droite, l'utilisation qu'ils font d'Internet, et leurs efforts pour normaliser leurs discours haineux et violents. Aujourd'hui, l'extrémisme de droite est devenu une menace plus diversifiée, plus diffuse et véritablement mondialisée.

Certaines mesures adoptées pour faire face aux manifestations passées de la violence d'extrême droite ont eu du succès et représentent des pratiques prometteuses. Néanmoins, elles ont souvent été conçues en fonction d'une expression sous-culturelle des jeunes issue des mouvements néo-nazis et skinhead. Les mouvements d'extrême droite modernes voient la participation d'adultes et utilisent souvent des moyens plus sophistiqués et des formes d'expression plus ambiguës. Cet article a exposé certaines réflexions sur la façon dont les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent peuvent être adaptés pour contrer les actuelles manifestations de l'extrémisme de droite violent. Parallèlement, certaines recommandations pratiques peuvent être utiles pour aider les praticiens de première ligne à effectuer leur travail quotidien :

- **Élargir le public cible.** L'extrémisme de droite violent n'est pas principalement un phénomène lié aux jeunes. Les approches utilisées doivent donc être adaptées pour mieux toucher les adultes.
- **Atteindre des publics en ligne.** Des mesures de prévention en ligne sont nécessaires pour agir contre les expressions malsaines mais légales des groupes d'extrême droite qui n'enfreignent ni la loi, ni les politiques de modération des entreprises. Les animateurs socio-éducatifs, éducateurs et mentors doivent envisager d'intensifier leur présence en ligne.
- **Créer des espaces sûrs en ligne et hors ligne** où il est possible d'exprimer et entendre des doléances et frustrations authentiques (p. ex. relatives à l'immigration, la diversité). Ces préoccupations sont souvent manipulées par la rhétorique des groupes d'extrême droite violents ou exacerbées dans des chambres de résonance. L'existence d'un espace pour le débat et le dialogue peut contribuer à briser les effets de chambre de résonance des réseaux fermés physiques et sociaux.
- **Entreprendre de décoder la signification idéologique et la dimension stratégique du contenu et des tactiques en ligne des groupes d'extrême droite violente.** Les discours de l'extrême droite paraissent souvent « innocents » car ils se cachent dans des discours conventionnels ou humoristiques. Les discours de l'extrême droite ne sont pas un phénomène marginal ne s'exprimant que sur des plates-formes d'importance secondaire : ils apparaissent également dans certains médias grand public (p. ex. dans les sections commentaires des journaux en ligne).
- **Apprendre aux gens à appréhender la culture controversée des débats en ligne.** Les initiatives d'éducation aux médias peuvent aider les gens à se forger une opinion en ligne et à l'exprimer en respectant les limites du débat et de la discussion démocratiques. L'éducation aux médias doit

⁽⁵⁰⁾ The Soufan Center, p. 11.

également les munir de compétences en pensée critique et leur permettre d'identifier les fausses nouvelles.

- **Renforcer la mise en œuvre de réglementations contre les discours haineux** et le harcèlement en ligne. Il est également important de sensibiliser les victimes et le grand public à ces réglementations.
- **Soutenir et autonomiser les victimes** de crimes haineux ainsi que leurs communautés et leur permettre d'accéder au système judiciaire et à d'autres types d'assistance. Cet élément est essentiel pour éviter la revictimisation et une possible radicalisation, mais également pour encourager le signalement de délits commis par les groupes d'extrême droite violents.
- **Mettre en œuvre une coopération interinstitutionnelle pour la détection et le désengagement de l'extrême droite violente.** Ce point est fondamental pour prendre en compte les diverses facettes de la vie d'un individu radicalisé et apporter une réponse adaptée. L'implication d'anciens extrémistes peut constituer une pratique efficace à condition que le repentir soit considéré comme capable de réaliser ce type de travail et qu'il soit formé et encadré de façon appropriée.
- **Étendre les mesures de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent en place dans le système pénitentiaire aux détenus extrémistes de droite.** Certains États membres ont déterminé comment les extrémistes de droite agissent en prison pour diffuser leur propagande, recruter leurs partisans et créer des réseaux. En prison, il est essentiel d'empêcher les détenus d'extrême droite d'établir des sous-cultures influentes pouvant attirer d'autres détenus en leur offrant, par exemple, une protection, des avantages matériels ou une identité de groupe. Il peut être utile de séparer les extrémistes de droite charismatiques du reste de la population carcérale afin d'éviter qu'ils ne radicalisent d'autres détenus.
- **Renforcer la coordination et la coopération transfrontalières avec les parties prenantes** afin de lutter contre le développement de la dimension transnationale de l'extrémisme de droite violent en Europe. Une meilleure coordination entre les autorités locales, régionales et nationales des différents États membres peut s'avérer utile. Ceci est particulièrement vrai, par exemple, pour lutter contre les activités en ligne de l'extrême droite, ainsi que dans le cadre des rencontres qu'elle organise hors ligne, comme les marches, rassemblements, festivals de musique et événements sportifs.

Pour approfondir

Baldauf, J., Dittrich, M., Hermann, M., Kollberg, B., Lüdecke, R., & Rathje, J. (2017). *Toxic narratives. Monitoring alternative-right actors*. Amadeu Antonio Stiftung. <https://www.amadeu-antonio-stiftung.de/en/toxic-narratives-monitoring-alternative-right-actors-26681/>

Ramalingam, V. (2014). *On the front line: A guide to countering far-right extremism*. Institute for Strategic Dialogue. <https://www.isdglobal.org/isd-publications/on-the-front-line-a-guide-to-countering-far-right-extremism/>

Weilnböck, H., & Kossack, O. (2018). *Prevention of group hatred and right-wing extremism in Germany and central and eastern European – Experiences, lessons learnt and ways forward from the European Fair Skills, Fair*in and CEE Prevent Net projects*. In C. Heinzemann & Marks, E. (Eds.), *International perspectives of crime prevention 11* (pp. 159-189). Forum Verlag Godesberg GmbH. https://cultures-interactive.de/tl_files/publikationen/Fachartikel/2018_Kossack_Weilnboeck_Prevention%20of%20Group%20Hatred%20and%20RWE%20in%20Germany%20and%20CEE.pdf

Bibliographie

Aerne, M. (2018). *Growth of Reichsbürger movement in Germany triggers increasing security concerns*. European Strategic intelligence and Security Center.

<http://www.esisc.org/upload/publications/analyses/growth-of-reichsbuerger-movement/Germany%20Reichsb%20C3%BCrger%20-%202007.2018.pdf>.

Bellingcat. (2019). *Transnational white terror: Exposing Atomwaffen and the Iron March networks*.

Bellingcat. <https://www.bellingcat.com/news/2019/12/19/transnational-white-terror-exposing-atomwaffen-and-the-iron-march-networks/>.

Bertelsmann Stiftung. (Ed.). (2010). *Strategies for combating right-wing extremism in Europe*. Verlag Bertelsmann Stiftung. <https://www.bertelsmann-stiftung.de/en/publications/publication/did/strategies-for-combating-right-wing-extremism-in-europe-2>

Bjørgo, T. (2002). *Exit neo-Nazism: Reducing recruitment and promoting disengagement from racist groups*. NUPI Working Paper 627. <https://nupi.brage.unit.no/nupi-xmlui/handle/11250/2394077>

Bjørgo, T. (2019). *Right-wing extremism in Norway: Changes and challenges*. Centre de recherche sur l'extrémisme. <https://www.sv.uio.no/c-rex/english/news-and-events/right-now/2019/right-wing-extremism-in-norway.html>

Bjørgo, T., & Ravndal, J. A. (2019). *Extreme-right violence and terrorism: Concepts, patterns, and responses*. ICCT Policy Brief. <https://icct.nl/app/uploads/2019/09/Extreme-Right-Violence-and-Terrorism-Concepts-Patterns-and-Responses-4.pdf>

Bouhana, N., Corner, E., Gill, P., & Schuurman, B. (2018). *Background and preparatory behaviours of right-wing extremist lone actors: A qualitative study*. *Perspectives on Terrorism*, 12(6), 150-163.

<https://www.universiteitleiden.nl/perspectives-on-terrorism/archives/2018#volume-xii-issue-6>

Butt, R., & Tuck, H. (2014). *European counter-radicalisation and de-radicalisation: A comparative evaluation of approaches in the Netherlands, Sweden, Denmark and Germany*. Institute for Strategic Dialogue. https://www.eukn.eu/fileadmin/Files/News/De-radicalisation_final.pdf

Conway, M., Scrivens, R., & Macnair, L. (2019). *Right-wing extremists' persistent online presence: History and contemporary trends*. ICCT Policy Brief. <https://icct.nl/publication/right-wing-extremists-persistent-online-presence-history-and-contemporary-trends/>

Counter Extremism Project. (2020), *Violent right-wing extremism and terrorism - Transnational connectivity, definitions, incidents, structures and countermeasures*.

https://www.counterextremism.com/sites/default/files/CEP%20Study_Violent%20Right-Wing%20Extremism%20and%20Terrorism_Nov%202020.pdf

Daugherty, C. E. (2019). Deradicalization and disengagement: Exit programs in Norway and Sweden and addressing neo-Nazi extremism. *Journal for Deradicalization*, 21, 219-260.

<https://journals.sfu.ca/jd/index.php/jd/article/view/287>

Davey, J., Tuck, H., & Amarasingam, A. (2019). *An imprecise science: Assessing interventions for the prevention, disengagement and de-radicalisation of left and right-wing extremists*. Institute for Strategic Dialogue. <https://www.isdglobal.org/isd-publications/an-imprecise-science-assessing-interventions-for-the-prevention-disengagement-and-de-radicalisation-of-left-and-right-wing-extremists/>

Europol. (2020). *European Union terrorism situation and trend report (TE-SAT) 2020*. European Union Agency for Law Enforcement Cooperation. <https://www.europol.europa.eu/activities-services/main-reports/european-union-terrorism-situation-and-trend-report-te-sat-2020>

Goßner, C. (2020). *Anti-lockdown protests in Germany infiltrated by far-right extremists*. EURACTIV. <https://www.euractiv.com/section/coronavirus/news/anti-lockdown-protests-in-germany-infiltrated-by-far-right-extremists/1466294/>

Hoffman, B., Ware, J., & Shapiro, E. (2020). Assessing the threat of incel violence. *Studies in Conflict & Terrorism*, 43(7), 565-587. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2020.1751459>

Koehler, D. (2014). The German 'National Socialist Underground (NSU)' and Anglo-American networks. The internationalization of far-right terror. In P. Jackson & Shekhovtsov, A. (Eds), *The post-war Anglo-American far right: A special relationship of hate* (pp. 122-141). Palgrave.

Koehler, D. (2019). The Halle, Germany, Synagogue attack and the evolution of the far-right terror threat. *CTC Sentinel*, 12(11), 14-20. <https://ctc.usma.edu/halle-germany-synagogue-attack-evolution-far-right-terror-threat/>

Kreissl, R. (2018). *D3.7 Annual societal security report 4*. SOURCE, Societal Security Network.

https://static1.squarespace.com/static/5a68981e914e6b64f13a443d/t/5be465b0cd8366d059af728a/1541694959474/SOURCE_D3.7_ASSR4.pdf

May, R. (2019). *The yellow vest phenomenon and the radical right*. Open Democracy.

<https://www.opendemocracy.net/en/can-europe-make-it/yellow-vest-phenomenon-and-radical-right/>

Meleagrou-Hitchens, A., & Crawford, B. (2020). *5G and the far right: How extremists capitalise on coronavirus conspiracies*. Global Network on Extremism & Technology. <https://gnet-research.org/2020/04/21/5g-and-the-far-right-how-extremists-capitalise-on-coronavirus-conspiracies/>

Miller-Idriss, C. (2018). *The extreme gone mainstream: Commercialization and far right youth culture in Germany*. Princeton University Press.

Moonshot CVE. (2020). *Incels: A guide to symbols and terminology*. Moonshot CVE.

<http://moonshotcve.com/incels-symbols-and-terminology/>

Murdoch, S., & Mulhall, J. (2019). *From banners to bullets: The international Identitarian movement*.

HOPE not hate. <https://www.hopenothate.org.uk/wp-content/uploads/2019/12/Identitarianism-Report.pdf>

Politiets Sikkerhetstjeneste. (2019). *Theme report: What is the background of right-wing extremists in Norway?* Politiets Sikkerhetstjeneste. https://www.pst.no/globalassets/artikler/utgivelser/theme-report_-what-is-the-background-of-rightwing-extremists-in-norway.pdf

https://www.pst.no/globalassets/artikler/utgivelser/theme-report_-what-is-the-background-of-rightwing-extremists-in-norway.pdf

Proctor, N., & Prior, T. (2019). *Anti-radicalisation report 2019*. Counter Terrorism Preparedness Network.

https://www.london.gov.uk/sites/default/files/ar_report_web_ne_6.11.19.pdf

Réseau de sensibilisation à la radicalisation (2019). *Académie RAN EDU : L'extrémisme de droite en milieu scolaire*. Article ex-post, Centre d'excellence du RAN. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/default/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-edu/docs/ran_edu_academy_far-right_extremism_in_classroom_berlin_13-14_062019_fr.pdf

https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/default/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-edu/docs/ran_edu_academy_far-right_extremism_in_classroom_berlin_13-14_062019_fr.pdf

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2019). *Prévenir la radicalisation conduisant au terrorisme et à l'extrémisme violent : Fourniture de contre-discours et de récits alternatifs*. Collection RAN des approches et méthodes. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-best-practices/docs/delivering_alternative_narratives_fr.pdf

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2019). *Prévenir la radicalisation conduisant au terrorisme et à l'extrémisme violent. Stratégies de sortie*. Collection RAN des approches et méthodes. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/default/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-best-practices/docs/exit_strategies_fr.pdf

Réseau de sensibilisation à la radicalisation (2019). *Introduction pratique à l'extrémisme de droite*. Centre d'excellence du RAN. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/default/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/ran_fre_factbook_20191205_fr.pdf

Réseau de sensibilisation à la radicalisation (2017). *Dos and don'ts of involving formers in PVE/CVE work*. Article ex-post, Centre d'excellence du RAN. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/dos_and_donts_involving_formers_in_pve_cve_work_bordeaux_27_06_2017_en.pdf

Ravndal, J. A. (2015). Thugs or terrorists? A typology of right-wing terrorism and violence in western Europe. *Journal for Deradicalization*, 3, 1-38. <https://journals.sfu.ca/jd/index.php/jd/article/view/16>

Ravndal, J. A. (2018). Explaining right-wing terrorism and violence in western Europe: Grievances, opportunities and polarisation. *European Journal of Political Research*, 57(4), 845-866. <https://doi.org/10.1111/1475-6765.12254>

Simi, P., & Futrell, R. (2012). Neo-Nazi movements in Europe and United States. In D. A. Snow, Della Porta, D., Klandermans, B., & McAdam, D. (Eds), *The Wiley-Blackwell encyclopedia of social and political movements*. John Wiley & Sons. <https://doi.org/10.1002/9780470674871.wbespm353>

The Soufan Center. (2019). *White supremacy extremism: The transnational rise of the violent white supremacist movement*. The Soufan Center. <https://thesoufancenter.org/research/white-supremacy-extremism-the-transnational-rise-of-the-violent-white-supremacist-movement/>

van der Heide, L., & Schuurman, B. (2018). *Re-Integratie van delinquenten met een extremistische achtergrond: Evaluatie van de Nederlandse aanpak* [Réintégration des délinquants ayant un profil extrémiste : Évaluation de l'approche néerlandaise]. Institut de la Sécurité et des affaires mondiales de l'Université de Leyde. https://www.universiteitleiden.nl/binaries/content/assets/governance-and-global-affairs/isqa/reintegratieevaluatie_isqa_2018.pdf

van der Merwe, B. (2019). *The fringe & the far right: Racist pseudoscience conference in Norway*. Hope not hate. <https://www.hopenothate.org.uk/2019/11/01/the-fringe-the-far-right-racist-pseudoscience-conference-in-norway/>

À propos de l'auteur :

Annelies Pauwels est chargée de recherche à l'Institut flamand pour la paix à Bruxelles, où elle se consacre à l'extrémisme violent et au terrorisme. Auparavant, elle a effectué des recherches sur la prévention des conflits et de la criminalité pour plusieurs organisations internationales, dont l'Institut d'études de sécurité de l'Union européenne (IESUE), l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (UNODC), et l'Institut interrégional de recherche des Nations unies sur la criminalité et la justice (UNICRI). Ses précédents projets de recherche ont été consacrés, entre autres, au terrorisme djihadiste et d'extrême droite, à la radicalisation en environnement pénitentiaire, ainsi qu'à la coopération et aux initiatives de prévention du terrorisme dans l'UE.

TROUVER DES INFORMATIONS SUR L'UE

En ligne

Vous trouverez des informations sur l'Union européenne dans toutes les langues officielles de l'UE sur le site Internet Europa à l'adresse suivante: https://europa.eu/european-union/index_fr

Publications de l'UE

Vous pouvez télécharger ou commander des publications européennes gratuites et payantes sur: <https://op.europa.eu/fr/web/general-publications/publications>. Plusieurs exemplaires de publications gratuites peuvent être obtenus en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (consultez le lien https://europa.eu/european-union/contact_en).

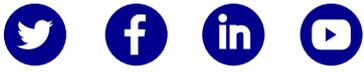
Droit de l'UE et documents connexes

Pour accéder aux informations juridiques de l'UE, y compris à l'ensemble du droit de l'UE depuis 1952 dans toutes les versions linguistiques officielles, consultez EUR-Lex à l'adresse suivante: <http://eur-lex.europa.eu>

Données ouvertes de l'UE

Le portail des données ouvertes de l'UE (<http://data.europa.eu/euodp/en>) permet d'accéder à l'ensemble de données de l'UE. Ces données peuvent être téléchargées et réutilisées gratuitement, à des fins commerciales ou non.

Radicalisation Awareness Network



Publications Office
of the European Union